

Nancy Morejón reçoit le Prix « Este Caribe Nuestro »

La Havane (AIN) – Nancy Morejón, une voix indispensable de la littérature contemporaine nationale, a reçu le Prix « Este Caribe Nuestro » pour l'œuvre de toute une vie pendant la Foire du Livre Cuba 2012, dédiée à la culture des Caraïbes.

Lors de la remise du Prix qu'accorde la Chaire des Études des Caraïbes de l'Université de La Havane, on a reconnu l'excellent exercice de la poétesse, essayiste et journaliste quant à sa contribution à la pensée cubaine, caribéenne et latino-américaine, ainsi qu'à son travail de recherche sur le développement de la culture nationale.

La grande œuvre intellectuelle de Nancy Morejón a été abordée dans la Forteresse de San Carlos de la Cabaña, siège principal de la Foire du Livre « Cuba 2012 », dédiant un important espace à la recherche et à la promotion infatigable des études sur les Caraïbes.

Sa création, chargée de cubanité et de sensibilité, devenue patrimoine culturel de la région caribéenne, son travail comme traductrice, critique littéraire et théâtrale, ainsi que son amour et sa solidarité inébranlable envers les Caraïbes, ont été soulignés lors de la remise de cette distinction.

Dans son intervention, Nancy Morejón a offert ses remerciements pour le Prix, elle a évoqué le Poète National Nicolás Guillén comme référence perpétuelle, elle a disserté sur la transculturation et le métissage et elle a souligné son intérêt et sa volonté pour l'unité des peuples des Grandes Caraïbes.

En réponse à ce que signifie ce secteur de l'hémisphère pour elle, elle a affirmé : « C'est une explosion où tout sonne avec une énergie qui est encore un mystère ».

Elle a remercié les présents, spécialement les intellectuels Juana María Cordones, d'Uruguay ; Keith Ellis, de la Jamaïque, et Sylvie Glissant, la veuve de son grand ami Edouard Glissant, l'écrivain de l'île de Martinique, symbole de la culture caribéenne et créole, et indispensable pour les lettres américaines.

AIN



« Dinosauria soy » : une autre découverte de Graziella Pogolotti

Une angoisse, une préoccupation, les évocations palpitantes et en ébullition d'une créatrice indispensable de la culture cubaine, ont été un motif de joie le samedi 11 février pour les personnes présentes dans la salle Villena de l'Union des Écrivains et des Artistes de Cuba (UNEAC). Là, Graziella Pogolotti a présenté *Dinosauria soy* : ses souvenirs.

« Pendant des années j'ai poursuivi les miettes entre les tasses de thé et les pavés inégaux des rues de nombreuses villes, sans que l'image perdue d'un passé irrémédiablement apparaisse originelle, transparente, immaculée », ainsi commence *Giaveno no es Combay*, le premier chapitre du livre où Graziella revient en arrière sur ses souvenirs, ses propres réflexions et ses anecdotes familiales, depuis sa plus précoce enfance jusqu'à son présent.

Lors de la présentation de l'œuvre, Marguerite Mateo a assuré que dans le livre « convergent et s'entremêlent de très diverses temporalités ». Elle a aussi souligné

combien est attrayante la voix de l'auteur qui s'éloigne par moments de l'enfant qu'elle a été, un être déjà incompréhensible et éloigné. Divers points de vue que diversifie constamment Graziella Pogolotti qui : « mettent en évidence une capacité non dévoilée jusqu'à présent : son talent pour la narration ».

Graziella, émue, a assuré : « De mon point de vue, ce que j'offre aujourd'hui est mon témoignage. Mon témoignage écrit avec la plus grande franchise possible dans la mesure où nous pouvons être sincères. Je crois que personne n'arrive à l'être sur tout car il y a toujours un petit morceau de nous-même que nous essayons de défendre ».

Prix National de Littérature 2005, Présidente de la Fondation Alejo Carpentier, l'essayiste et investigatrice, pédagogue de métier et de vocation, a commenté que dans les pages de *Dinosauria soy* : « Ce trouve mon témoignage personnel de la Révolution cubaine, que j'ai vécue depuis une certaine perspective, depuis une certaine zone de la réalité. Et, peut-être, je crois que cette pluralité de points de vue par rapport à ce processus qui nous a tous marqué, et qui a marqué à une partie de l'histoire du monde, est extraordinairement nécessaire ».

Ses critères, inquiétants et inquiets somme son œuvre, ont été partagés devant la présence d'Abel Prieto, ministre de la culture ; Ricardo Alarcón de Quesada, président de l'Assemblée Nationale du Pouvoir Populaire ; Miguel Barnet, président de l'UNEAC, et d'autres importantes personnalités de l'intellectualité cubaine qui ont voulu accompagner cette découverte d'une nouvelle Graziella, enfant, narratrice, dinosaure de ce siècle qui sent encore « le désir de perforer le voile qui plane sur nous ».

L'édition d'Ana María Muñoz Bachs a aussi été remerciée par l'écrivain et éditrice Olga Marta Pérez, directrice de la maison d'édition Union qui a fait l'éloge de la capacité de Graziella Pogolotti d'être toujours près de nous et attentive au travail de l'équipe de cette maison d'édition.

« Je suis un dinosaure, troublée par la corruption servile et par la déchirante perte des valeurs éthiques. Cela ne me console pas de savoir qu'il s'agit d'une maladie croissante planétaire, aggravée par la lutte des losers et winner », a écrit Graziella Pogolotti dans ses mémoires. Ceci explique non seulement le titre si frappant de cet ouvrage, mais qui manifeste aussi sa constante préoccupation pour reconstruire le monde que l'entoure depuis l'éthique, la Cuba qui nous appartient et où sa voix est une des indispensables.

www.cubaliteraria.cu



Un nouveau pas dans le Système d'Information Culturelle de l'ALBA

La Havane (AIN) – Le Conseil Consultatif du Système d'Information Culturel de l'Alliance Bolivarienne pour les Peuples de Notre Amérique (SIC-ALBA), a été constitué à La Havane, en réponse aux accords adoptés lors de la IVe Réunion des Ministres de la Culture des pays de cette association, qui a eu lieu en Bolivie durant le mois de juillet 2011.

Ce système d'information a été créé comme instrument pour la projection culturelle des nations membres et comme un outil de l'ALBA pour l'intégration latino-américaine et caribéenne.

Tania García, Coordinatrice Technique du SIC-ALBA et investigatrice de l'Institut Cubain des Recherches Culturelles « Juan Marinello », a commenté que ce système d'information doit devenir un processus dynamique de complémentarité et d'intégration. Pour son fonctionnement, on prendra en considération les documents qui régissent la politique culturelle de chaque pays, les recherches ayant des impacts significatifs comme les Cartographies Culturelles, les Enquêtes Nationales de Consommation Culturelle et les antécédents de travail qu'ils présentent.

Elle a aussi signalé qu'ils commenceront à travailler prochainement sur la définition des camps de l'information, les statistiques, les sources de consultation et les indicateurs, tant culturels qu'économiques.

AIN



L'Explosion du journalisme: Des médias de masse à la masse de médias

Cette œuvre a été présentée à La Havane pendant la Foire International du Livre.

Auteur déjà de deux best sellers sur les médias - *La Tyrannie de la communication et Propagandes silencieuses* - Ignacio Ramonet* publie un nouveau livre événement, *L'Explosion du journalisme* (Galilée, Paris, 160 pages, 18 €), sur la crise de la presse écrite et la nouvelle cartographie des médias à l'heure d'Internet, des réseaux sociaux (Facebook, Twitter) et de WikiLeaks.

A l'aide de nombreux exemples puisés dans l'actualité, l'auteur dresse un état des lieux du paysage médiatique contemporain. Il établit l'inventaire du désastre, les journaux qui disparaissent, les journalistes qu'on licencie. Mais il expose aussi, d'une industrie à la recherche d'un nouveau modèle économique, les plus récentes innovations : journalisme à but non lucratif, journalisme de base de données, fermes de contenus, information automatique, infos low cost, etc. Il signale les réussites les plus remarquables du journalisme en ligne : The Huffington Post, Politico.com. Et présente la presse spécialement créée pour tablettes iPad : The Project, The Daily.

Dans une langue claire et un style précis, Ignacio Ramonet propose également une réflexion critique sur les grands problèmes - insécurité informationnelle, perte de crédibilité, désinformation, concentrations, endogamie politico-médiatique, manipulations - que connaissent aujourd'hui les médias. Il souligne la perte d'identité des journalistes professionnels confrontés à une mutation radicale de l'écosystème médiatique et à une précarisation générale de leurs conditions de travail.

L'Explosion du journalisme montre, enfin, comment les médias, fabricants par excellence de l'opinion publique, sont devenus, en raison de leurs propres dysfonctionnements, un authentique problème pour la démocratie.

C'est l'ouvrage que les professionnels et les citoyens attendaient pour comprendre le nouveau fonctionnement des médias à l'heure du numérique. En quelque sorte : tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur les nouveaux médias en ligne et la crise de la presse. Documenté, utile, bref : indispensable.

L'Explosion du journalisme - Des médias de masse à la masse de médias, par Ignacio Ramonet - Editions Galilée - En librairie dès le 3 mars 2011, 160 pages, 18 €.

* Ancien professeur de Théorie de la communication à l'Université Paris-VII (1975-2005) et ancien directeur du Monde diplomatique (1991-2008), Ignacio Ramonet est également président de l'association Mémoire des luttes, fondateur et président d'honneur d'Attac, fondateur du Forum Social Mondial et président de l'association internationale Media Watch Global.

À titre d'information, on lira ci-dessous le texte de la 4e de couverture ainsi que la Table des matières de *L'Explosion du journalisme*.

www.editions-galilee.fr/

<http://livre.fnac.com>

Lire aussi une critique du livre :

<http://www.abcbroadcast-leblog.com>

www.amis.monde-diplomatique.fr



Frei Betto appelle à la préservation de l'environnement

La Havane (PL) – Le livre *El amor fecunda el universo*, de Frei Betto et Marcelo Barros, un appel à la préservation de la nature, a été présenté dans la forteresse de San Carlos de la Cabaña durant la foire cubaine du livre.

L'ouvrage, publié par la maison d'édition Ciencias Sociales, aide à comprendre le processus intrinsèque de la nature et de la responsabilité des hommes devant un futur soutenable, a assuré Frei Betto.

Selon l'anthropologue brésilien Marcelo Barros, nous avons promu la croissance du Produit Intérieur Brut des pays, mais on a oublié le thème du développement soutenable.

En un tel sens il a convoqué être préparés pour valoriser le Sommet de la Terre Río+20, qui aura lieu du 20 au 22 juin à Rio de Janeiro, convoqué par des Nations Unies sur le développement soutenable. « Chaque fois plus, les chefs d'état du Groupe des Huit ont moins d'intérêts sur le sujet de préservation du milieu ambiant », a-t-il affirmé.

Pour sa part, le philosophe brésilien a insisté sur la nécessité de faire des efforts pour que les chefs d'état d'Amérique Latine et des Caraïbes et les mouvements sociaux viennent à Rio pour prendre part à la proposition d'une économie verte, de l'ONU. « Il s'agit d'une offense à notre conscience écologique, car on favorise chaque fois plus les transnationales afin qu'elles s'enrichissent. À aucun moment on parle de l'inégalité sociale ».

Le théologien de la libération a aussi souligné que pour mettre fin à l'inégalité il faut créer un nouveau modèle de société qui apporte implicitement la préservation environnementale.

À ce sujet, le révérend Raúl Suárez a signalé que le livre présenté est le défi urgent à une conversation profonde et un appel à la conscience, qui nous pousse à l'engagement d'être une partie responsable de cette fécondation.

Selon le directeur du Centre Mémorial Martin Luther King, de La Havane, chaque page de ce livre est un appel au discernement idéologique, politique, économique et social. « La catastrophe quasi totale des deux sources de vie de l'univers, la nature et les êtres

humains, est la conséquence du capitalisme et sa perversion intrinsèque. Dans ce discernement nécessaire, il nous rappelle que même la mauvaise odeur du capitalisme fait du mal ».

Frei Betto est l'auteur de nombreux articles et de plus de 50 livres de divers genres littéraires et de thèmes religieux, dont cinq titres ont été publiés à Cuba. Pour sa part, Marcelo Barros, théologien et conseiller des mouvements populaires du Brésil, est l'auteur de 32 livres.

PL



Un hommage à la chercheuse Zoila Lapique

La Havane, (PL).- Des passages peu connus de la vie de la chercheuse cubaine, Zoila Lapique, l'une des figures honorées dans la Foire Internationale du Livre Cuba 2012, ont été révélés dans un colloque dédié à son œuvre.

L'anthropologue Natalia Bolívar, amie inséparable et collaboratrice de la gagnante du Prix National de Sciences Sociales 2002, a raconté des passages peu connus de Lapique associés à sa participation active dans des actions révolutionnaires pour la liberté de Cuba, avant le triomphe de la Révolution de 1959.

Elle a évoqué sa participation en compagnie d'autres femmes dans la fondation de l'organisation Mujeres Oposicionistas Unidas, qui afin d'aider les prisonniers politiques durant le régime de Fulgencio Batista cherchait des maisons, d'ambassades et des pays où ils pouvaient se réfugier pour échapper des persécutions de la dictature.

Dans cet hommage spécial rendu par un groupe de ses meilleures amies et collègues de plus de 30 ans, Aracelis García a offert des détails sur son travail de recherche dans la Bibliothèque Nationale José Martí, où elle est arrivée le 14 octobre 1959.

Dès lors et jusqu'à sa retraite, Lapique s'est consacrée à faire des recherches sur des sujets d'intérêt dans le panorama culturel cubain, surtout la musique et la lithographie, à partir de l'étude des bagues des havanes.

García a mentionné la sensibilité et le talent de la gagnante aussi du Prix National de Recherche 2010, des qualités qui l'ont permis construire les ambiances d'époque, l'une de ses contributions avec la découverte des deux étapes de la contredanse dans la musique cubaine.

Promotrice culturelle infatigable, créatrice, érudite et être humain exceptionnel, Lapique restera pour toujours dans l'histoire de la première institution bibliothécaire de Cuba, a souligné García.

Durant le colloque, trois volumes de sa paternité ont été présentés, édités par Letras Cubanas et Ciencias Sociales.

La rencontre littéraire la plus importante de l'île terminera le 4 mars prochain dans la province orientale de Santiago de Cuba, et cette XXIème édition est dédiée aussi aux cultures des Caraïbes et à l'écrivain et narrateur Ambrosio Fornet.

Traduction : Kenny Fernández Pérez



La décolonisation culturelle dans les Caraïbes

La Havane (PL) – La nécessité d’une décolonisation culturelle et la reconnaissance des diversités ont été des points de coïncidence lors du panel sur les Caraïbes au XXI^e siècle, intégré par des académiciens de Cuba et de Jamaïque.

L’écrivain et chercheur jamaïquain Norman Girvan – invité de la Foire Internationale du Livre Cuba 2012 – a plaidé pour la résistance mentale des peuples subordonnés et pour l’apport des intellectuels afin de rendre propice des actions politiques concrètes pour la libération de l’Amérique Latine et des Caraïbes. Il a aussi manifesté sa joie pour l’actuel rapprochement des nations caribéennes de langue anglaise avec les autres pays de « Notre Amérique » – un terme employé par José Martí en 1891 – et il a souligné que l’hégémonie étasunienne dans l’hémisphère, aujourd’hui, est moindre du point de vue idéologique.

Le professeur émérite de l’Université des Indes Occidentales à Saint-Augustine (Trinidad et Tobago) a expliqué que la diminution de l’influence économique et politique des Etats-Unis augmente les risques des interventions militaires : « le signal d’un empire en déclin ».

Le philosophe cubain Félix Valdés a souligné l’urgence « d’enraciner la pensée » ; l’importance de libérer les réflexions caribéennes des standards épistémiques métropolitains, même, du marxisme orthodoxe, inopérant dans les conditions de nos îles. Pour focaliser la question raciale, par exemple, il n’est pas nécessaire d’importer des propositions académiques européennes ou étasuniennes (études post-coloniales, théories de la décolonisation, etc.), car nous comptons le paradigme de la Révolution d’Haïti ainsi que des penseurs tels que José Martí, Antenor Firmin, Fernando Ortiz, Alejo Carpentier, Nicolás Guillén, parmi d’autres.

Selon le spécialiste cubain Luis Suárez, le prochain pas consiste à multiplier les espaces d’analyse pour échanger des visions sur la réalité caribéenne, où subsistent encore 17 territoires soumis à différentes formes de domination politique.



L’Angola : Invité d’honneur de la Foire Internationale du Livre en 2013

Lors d’une conférence de presse dans la Salle Nicolás Guillén de la Forteresse de San Carlos de la Cabaña, Zuleica Romay Guerra, présidente de l’Institut Cubain du Livre, a annoncé officiellement que l’Angola sera le pays invité d’honneur de la 22^e Foire Internationale du Livre « Cuba 2013 ».

L’annonce officielle a eu lieu en présence de son Excellence Rosa Cruz e Silva, Ministre de la Culture de la République d’Angola et d’Abel Prieto Jiménez et de Rafael Bernal,

Ministre et premier vice-ministre, respectivement, de ce secteur dans notre pays.

Zuleica Romay a déclaré : « La décision du comité d'organisation de la Foire du Livre et du Ministère de la Culture de Cuba est que la vingt-deuxième édition de l'événement soit dédiée à la culture angolaise, une culture très diverse, multiethnique, multiraciale, ayant une histoire remontant à la splendeur des royaumes africains des siècles IXe au XIVe avant qu'arrivent les colonisateurs pour rompre le processus de développement sur ce continent. Un continent qui, comme en Europe, a eu des royaumes et des empires, un développement social et culturel propre du moment, dans lequel il y avait toujours des ethnies plus puissantes qui exerçaient l'esclavage et obligeaient d'autres à la servitude. Nous venons de cette Afrique socialement et culturellement diverse, et non seulement de l'Afrique tribale comme on a parfois l'habitude de la simplifier. À cette ancienne et grande culture africaine qu'est l'Angola est dédié la foire de l'année 2013 ».

L'annonce a été faite en présence de la directrice de la maison d'édition Arte y Literatura, qui publie depuis plusieurs années des textes du continent africain et, spécifiquement, d'écrivains angolais, contribuant ainsi à la promotion et à la connaissance de ces derniers chez les lecteurs cubains. Les antécédents de ce travail éditorial conjoint rendent propice un plus grand échange entre les deux cultures lors de l'événement de l'année prochaine.

Lourdes González a expliqué que le catalogue de cette maison d'édition, née il y a plus de quarante ans, a publié cinquante-quatre titres d'écrivains africains, dont onze de la République d'Angola, tous traduits par des spécialistes cubains. L'année dernière a vu le jour *L'anthologie des contes africains*, incluant trente-neuf importants auteurs de cette nation.

Pour sa part Rafael Bernal a souligné la signification de dédier la foire à l'Angola en matière des liens d'amitié, et il s'est référé au projet de collaboration qui commencera bientôt incluant l'aide de spécialistes et de professeurs cubains dans les différentes spécialités de l'enseignement artistique.

Son Excellence Rosa Cruz e Silva a déclaré : « Je dois manifester ici ma grande satisfaction pour l'honneur que le Ministère de la Culture de Cuba nous accorde, en dédiant la prochaine foire au peuple angolais ». Elle a également commenté que les relations entre l'Angola et Cuba sont très anciennes, remontant à la tragique période du trafic des esclaves d'un continent à l'autre, mais elle a considéré que dans aucun des deux pays existe une conscience de la véritable dimension de cette relation, « c'est pourquoi je pense que la participation de l'Angola dans la foire motivera tous les spécialistes du thème, la recherche et la révision de la documentation et des archives qui existent, aussi bien à Cuba qu'en Angola, pour découvrir la dimension réelle de tous les éléments qui nous unissent ».

La Ministre de la Culture d'Angola a aussi précisé qu'en plus de la présence de la littérature angolaise et de ses auteurs, d'autres composants de la culture de son pays devront aussi être représentés, tels que l'art culinaire, l'artisanat, la musique et le cinéma. Elle a également proposé la réalisation d'une rencontre des historiens des deux pays où sera analysée l'histoire ancienne et contemporaine de l'Angola, dans le but d'obtenir une vision actualisée et réelle de ce pays en opposition aux regards du monde occidental.

« Pour ceci, Monsieur le Ministre, une fois de plus, je vous remercie pour cette opportunité qui est accordée à l'Angola de montrer sa diversité culturelle et surtout sa volonté de coopérer et de renforcer les liens d'amitié qui unissent l'Angola et Cuba ».

Abel Prieto a exprimé que la foire 2013 constituera un moment propice pour rappeler les racines africaines de la culture cubaine et pour contrecarrer l'image de l'industrie

culturelle qui circule généralement sur les pays du sud: « Ce sont des versions folklorisées et schématiques, et nous devons lutter durement jour après jour pour que cette humanité dont ils prétendent qu'elle est sans mémoire, amnésique, récupère sa mémoire précisément pour livrer la bataille pour le présent, pour le futur et pour le salut de l'espèce ».

CUBARTE



Ignacio Ramonet dénonce le silence sur les Cinq

La Havane (AIN) – C'est une immense injustice que les grands médias passent sous un silence absolu sur le thème des Cinq antiterroristes cubains, a condamné le prestigieux journaliste Ignacio Ramonet lors d'une déclaration au journal *Trabajadores*.

C'est un second emprisonnement dans le silence, a-t-il dénoncé lors de la présentation de son livre *L'Explosion du journalisme: Des médias de masse à la masse de médias* durant la Foire Internationale du Livre « Cuba 2012 ».

Ignacio Ramonet a souligné que sans la mobilisation des groupes de solidarité avec Cuba et avec les Cinq, on ne parlerait jamais d'eux, en allusion à Antonio Guerrero, Ramón Labañino, Fernando González, Gerardo Hernández et René González. Il a précisé que cette manipulation sur les Héros cubains fait partie de la mauvaise foi avec laquelle la presse dominante aborde les questions en rapport avec la nation caribéenne. Imposer la vérité est une bataille et, sur ce sujet, il a exposé que la majorité des personnes qui essaient de dire la vérité sur Cuba, essentiellement calomnier par les mensonges, ont souffert des représailles.

Dans son cas, il a rappelé que cela lui a coûté son poste à l'Université et, dès qu'il a publié son livre *Biographie à deux voix*, ils lui ont supprimé un espace culturel à la radio et de nombreuses collaborations dans d'importants journaux, tels que *El País* et *La Voz de Galicia*, les deux en Espagne.

Il a défini sa défense de la Révolution cubaine car ses réalisations correspondent à une conception humaniste du développement des sociétés, et il a souligné comme fondamental l'apport théorique du leader historique Fidel Castro, à la lutte que doivent mener à bien les intellectuels progressistes.

En reprenant le cas des Cinq, il a fait l'éloge de la bataille pour gagner l'information en faveur de la cause de leur libération et il a expliqué qu'il y a des concentrations pour protester contre le traitement cruel auquel ils sont soumis en Allemagne, et, il y a trois semaines, le Forum Social de Porto Alegre a été une scène des interventions à leur faveur.

L'écrivain Fernando Morais a présenté son livre *Los últimos soldados de la guerra fría* (*Les derniers soldats de la guerre froide*), qu'Ignacio Ramonet a qualifié d'importante contribution, car il y a beaucoup de gens sincèrement confondus sur cette immense injustice.

Les Cinq étaient de jeunes professionnels qui ont décidé de dédier leurs vies, loin de leur

patrie, à la lutte contre le terrorisme dans la ville de Miami, la base d'opérations de la Fundación Nacional Cubano-Americana (FNCA), d'El Consejo para la Libertad de Cuba (CLC), d'Hermanos al Rescate, de Movimiento Democracia, d'Alpha-66 et de nombreuses autres organisations de trajectoire terroriste connue. Ces héros ont été arrêtés en 1998 et ils ont été soumis à un jugement manipulé à Miami, une ville complètement hostile où il était impossible de réaliser un procès juste et impartial, selon les lois des Etats-Unis et du Droit International.

AIN



Leonardo Padura lauréat du Prix Carbet des Caraïbes et du Monde

La Havane (PL) – La poétesse cubaine Nancy Morejón, membre permanent du jury international qui accorde le Prix Carbet des Caraïbes et du Monde, a remis ce laurier à l'écrivain Leonardo Padura, pour son roman *El hombre que amaba a los perros* (*L'homme qui aimait les chiens*) (2009).

L'intellectuel martiniquais Édouard Glissant – fondateur du prix –, a créé cette reconnaissance en 1990 et, en 2009, il a établi la catégorie des Caraïbes et du Monde, a expliqué Nancy Morejón lors de la cérémonie dans l'Alliance Française de La Havane, comme une partie de la foire cubaine du livre.

Nancy Morejón, qui est aussi essayiste et traductrice, Prix National de Littérature (2001), a reconnu l'importance accordée au renforcement des relations avec la région, en présence de Sylvie Glissant (la veuve du créateur).

Le roman de Leonardo Padura, traduit en français, a été élu à l'unanimité du jury sur un total de 18 auteurs nominés.

Le lauréat a souligné le stimulant reçu, attaché à l'œuvre et à l'esprit d'Édouard Glissant (1928-2011), un des plus importants écrivains des Caraïbes. « Être le premier cubain gagnant de ce prix est un motif de grande fierté, pour ce qu'il représente non seulement pour moi, mais pour la littérature cubaine ».

Ce prix a été remis à d'importants et connus écrivains tels que Patrick Chamoiseau (Martinique), Simone Schwarz-Bart (Guadeloupe), Edwidge Danticat (Haïti) ou René Depestre (Haïti).

PL



L'esprit de la viole de gambe au Festival de Musique Ancienne de La Havane

La nouvelle salle de concerts de l'ancien Casino Espagnol (aujourd'hui Palais des Mariages du Prado) a accueilli le récital de l'un des plus grand virtuoses de la viole de gambe : l'Italien Paolo Pandolfo, professeur de la Schola Cantorum Basiliensis, en Suisse,

un des plus importants conservatoires spécialisés dans les anciens répertoires.

Le concert offert par l'illustre artiste, qui a parcouru l'histoire de la viole de gambe depuis la Renaissance jusqu'au Préclassicisme, a inauguré le IXe Festival de Musique Ancienne « Esteban Salas », lequel s'étendra jusqu'au 25 février, organisé par le Bureau de l'Historien de la Ville et l'Ensemble de Musique Ancienne Ars Longa.

Les amateurs de musique ancienne pourront jouir de la danse de la Renaissance, des harmonies des salons espagnols des XVe au XIXe siècles et des chansons spirituelles latino-américaines, parmi d'autres mélodies, sur des scènes où alterneront des groupes cubains et des invités provenant de France, d'Italie et d'Allemagne.

Le rendez-vous, célébrant le 40e anniversaire de la fondation du Musée National de la Musique, sera propice pour la présentation d'un concert de la chorale infantile Cantus Firmus, le résultat du projet socioculturel qui développe Ars Longa avec des enfants du Centre Historique de La Havane.

En plus de ses espaces habituels : l'Église de San Francisco de Paula, la Basilique Mineure de San Francisco de Asís, l'Oratoire San Felipe Neri et des places de l'environnement colonial de la ville, cette année l'événement inclura aussi des concerts dans des immeubles récemment restaurés comme l'ancien Casino Espagnol, la Maison aux Tuiles Vertes et le Musée Napoléonien.

Trois livres significatifs pour la récupération du patrimoine musical cubain seront présentés dans le festival : *Esteban Salas, maestro de capilla de la Catedral de Santiago de Cuba (1764-1903)*, de Miriam Escudero ; *Juan París, maestro de capilla de la Catedral de Santiago de Cuba (1805-1845)*. *Villancios de Navidad*, de Claudia Fallarero, et *Cratilio Guerra Sardá (Santiago de Cuba, 1835-1896)*. *Repertorio religioso*, de Francesca Perdigón.

Pendant ces journées sera étrennée en concert la reproduction d'une guitare classique/romantique que le luthier espagnol Francisco Pajés a fabriquée à La Havane en 1816. Gardée par le Musée National de la Musique, la Pajés originale est l'instrument le plus ancien conservé dans la capitale.

L'attendu rendez-vous de musique ancienne propose aussi des espaces de rencontres entre les musiciens cubains et étrangers, des ateliers d'interprétation musicale, de construction d'anciens instruments, des cours pratiques de danse de la Renaissance, des classes magistrales, ainsi que des projections cinématographiques.

Le festival fermera ses portes le samedi 25 février avec un spectacle basé sur la vie et l'œuvre du compositeur anglais John Dowland (1563-1626), à la charge de l'Ensemble de Musique Ancienne Ars Longa avec une mise en scène d'Osvaldo Doimeadiós, dans la salle de l'ancien Casino Espagnol. Un édifice qui a profité des œuvres de restauration développées dans l'ancienne zone de La Havane.

CUBARTE



Clôture du IIIe Atelier du projet « Alabama-Cuba »

La Havane (PL) – L'Université étasunienne d'Alabama (UA) et plusieurs centres

académiques cubains ont fortifié leurs liens de coopération commencés il y a quasi une décennie avec un élan dans les matière des sciences naturelles, médicales et d'ingénieries.

Lors de la clôture du IIIe Atelier du projet « Alabama-Cuba », qui fêtera son 10e anniversaire au mois d'octobre, les deux parties ont fait l'éloge des échanges réalisés et de la volonté de les continuer pour le bénéfice mutuel.

De telles rencontres ont commencées en 2002 entre le centre des hautes études du sud des Etats-Unis et l'Université de La Havane (UH) pour s'étendre ensuite à d'autres institutions du pays caribéen pour impulser des échanges académique, scientifico-technique et culturel.

Le doyen du Collège des Arts et des Sciences de l'UA et chef du projet, Robert Olin, a souligné qu'avec de tels liens on peut réaliser ce qui est inimaginable.

Comme résultats, notre association a produit 14 publications créatives et 16 expériences d'enseignement qui se maintiennent encore, a exprimé Olin en exemplifiant avec un livre conjoint de photographies de La Vieille Havane, déclarée Patrimoine Culturel de l'Humanité par l'UNESCO.

« Nous avons pu fortifier l'échange académique au-delà de l'échange de professeurs, car plus de 200 étudiants et leurs professeurs ont visité les universités respectives. »

« Cette année, l'échange a abordé des thèmes comme la géographie, le sport, l'art, la littérature, le cinéma, la gestion du patrimoine, la chimie, le droit, l'histoire, l'archéologie, des études de genre et le thème racial. »

Pour Cristina Díaz, vice recteur de l'UH, cette rencontre, alors que nous attendons la suivante encore sans date ni siège, est un point de inflexion dans les relations de coopération grâce à l'énergie renouvelée.

PL



Des musiciens cubains et européens feront revivre des airs anciens à La Havane

La Havane (PL) –Des artistes français, italiens, allemands et cubains feront revivre des airs de la Renaissance, baroques et préclassiques sur les scènes havanaises durant le IXe Festival de Musique Ancienne Esteban Salas, entre le 14 et le 25 février.

Lors d'une conférence de presse, les organisateurs du rendez-vous – dont l'amphitryon artistique est l'ensemble cubain Ars Longa – ont confirmé les récitals de la Compagnie Outre Mesure, de France, et de virtuoses comme l'Italien Paolo Pandolfo (viole de gambe), la Française Pascale Boquet (luth et guitare) et l'Allemand Martin Rost (orgue).

Le concert d'ouverture - dans le récemment inaugurée Salle de Concerts de l'Ancien Casino Espagnol – sera à la charge de Pandolfo, un professeur de l'un des plus prestigieux conservatoires spécialisés dans les répertoires anciens : la Schola Cantorum Basiliensis, en Suisse.

Dans la Basilique Mineure de San Francisco de Asís, la Compagnie Outre Mesure offrira un spectacle de danses de la Renaissance et, quelques journées plus tard, elle invitera les personnes présentes sur la Vieille Place à danser selon l'usage de cette époque de

floraison culturelle européenne.

Le concert/ballet intitulé *Terpsícore* unira le talent de cette compagnie française et d'Ars Longa, dans une proposition qu'il exhumera des danses françaises des XVIe et XVIIe siècles, dans les jardins de la « Maison aux Tuiles Vertes » du quartier havanais de Miramar.

Pascale Boquet, présidente de la société de Luth de son pays, interprètera des musiques de la Renaissance, dans un répertoire comptant des fantaisies, des chansons et des danses françaises et italiennes de cette période.

L'invitation de l'organiste allemand Martin Rost – fondateur du Wilhelm-Sauer-Orgel – proposera un voyage dans l'art, depuis les splendeurs de la Renaissance jusqu'au Romantisme, dans l'église de San Francisco de Paula.

Ars Longa interprètera de la musique des salons espagnols de la fin du XVIIIe siècle et du début du XIXe, spécialement des compositions de Luigi Boccherini, de Fernando Sor, de Federico Moretti et de Manuel García. Le groupement cubain accompagnera aussi la Chorale Infantile Cantus Firmus – formée par des enfants de la communauté du Centre Historique de La Havane et des étudiants du Conservatoire Amadeo Roldán –, avec des compositions de l'étape des Rois Catholiques et un programme académique d'œuvres européennes du XVIIe siècle.

Des œuvres espagnoles du XVe au XVIIe siècle, comptant des chansons, des chants spirituels latino-américains et le répertoire vocal profane de la tradition hispanique des deux côtés de l'Atlantique, seront proposés dans les salles du centre historique par d'autres ensembles de l'île.

PL



Ballet National de Cuba capte toute l'attention du public canadien

La Havane, (AIN).- Le Ballet National de Cuba (BNC), sous la direction d'Alicia Alonso, attire l'attention du public et de la critique de Canada durant sa tournée par plusieurs villes de ce pays depuis le 3 février dernier.

D'après l'article publié à eEvent, de la journaliste Glenna Turnbull, les danseurs cubains figurent parmi les meilleurs du monde, ont informé des sources du Ballet National.

De même, le journal fait connaître les opinions de David LaHay, directeur artistique du Ballet de Kelowna, qui assure que le BNC est un des grands groupes de danse de la région, ayant une saveur latine propre, beaucoup de personnalité et passion sur la scène.

Pour sa part, Amy Smart dans le journal Times Colonist, qualifie les interprétations de l'ensemble de Classiques, par son style, et caribéennes, par ses dons, ce qui démontre que la compagnie éveille une curiosité extraordinaire chez le public canadien, grâce à son exécution spectaculaire et fidèle au style romantique-classique.

La section de presse du BNC, a également annoncé, la saison de six représentations du Ballet Coppelia dans la salle García Lorca du Grand Théâtre de La Havane, le samedi 25 et dimanche 26 février, et du 1er au 4 mars.

Avec une chorégraphie de la prima ballerina absoluta cubaine sur la pièce originale d'Arthur Saint-Léon et la version de Marius Petipa., les rôles principaux seront assumés par Sadaise Arencibia et Arián Molina, Viengsay Valdés et Osiel Gounod, Anette Delgado et Dani Hernández, Yanela Piñera et Camilo Ramos.

Coppelia, l'une des œuvres les plus célèbres du répertoire traditionnel cubain, se trouve parmi les premières réalisations faites par la compagnie en 1948.

Dans cette occasion Yanela Piñera, Dani Hernández, Osiel Gounod, Camilo Ramos et Arián Molina feront leurs débuts dans les rôles principaux.

Les billets pour ces présentations seront vendus au guichet du grand théâtre situé aux rues Prado et San Rafael, à partir du mardi 21 février prochain.

Traduction : Kenny Fernández Pérez

AIN



Un appel de l'acteur étasunien Danny Glover pour les Cinq

Danny Glover a appelé les médias de l'information à demander au président américain, Barack Obama, d'avoir un geste humanitaire envers les cinq cubains antiterroristes prisonniers dans le pays du nord depuis 1998.

Devant le silence des grandes corporations de l'information, le célèbre artiste – dans une vidéo promue sur Internet par le Comité International pour la Liberté des Cinq Cubains – a incité la presse à chercher davantage d'information et à diffuser la vérité sur les injustices commises contre ces hommes qui doivent être libérés.

<http://www.youtube.com>

www.freethefive.org



Une commune salvadorienne est déclarée libre d'analphabétisme

San Salvador (RHC) - Le village de Jocoatique, située dans la région montagneuse du nord est du Salvador, est devenue la quatrième commune de ce pays à être proclamée libre d'analphabétisme.

Lors d'une cérémonie, le ministre salvadorien de l'Education Salvador Sánchez Ceren, a remercié Cuba de sa solidarité et de son soutien dans l'application de la méthode d'alphabétisation « Yo sí puedo », « Moi oui, je peux ».

Salvador Sánchez Ceren, qui est aussi vice président de son pays, a rappelé qu'après l'accession au pouvoir de Mauricio Funes, le Salvador a entrepris un processus de changements et avance vers une société plus juste et solidaire.

Source : PL



Des enfants atteints du syndrome de Down exposeront en Californie

Pinar del Río, Cuba (AIN) – Le huit mars, des enfants et des jeunes de la province de Pinar del Río atteints du syndrome de Down exposeront leurs œuvres lors de la journée de la culture cubaine en Californie, États-Unis.

Jesús Carrete, directeur du projet culturel « Con amor y esperanza » (Avec amour et espérance) a commenté à l'agence de presse AIN que l'exposition des œuvres réalisées par les 24 artistes liés au programme, aura lieu dans un collège dont les étudiants sont majoritairement des enfants d'immigrants latins.

Le projet « Avec amour et espérance », fondé le 20 janvier 2002, fonctionne dans une salle de classe devenue un atelier d'expérimentation pour convertir des personnes atteintes du syndrome de Down en êtres utiles et heureux et d'étendre ainsi leurs horizons d'intégration sociale.

Pour Agustina Alonso, la mère de Darién Robaina, un des artistes, cet espace a apporté la joie chez elle, car il a réveillé l'auto estime de son fils âgé de 25 ans, qui fait des incursions dans diverses manières d'expression culturelle telles que la peinture, la gravure, l'artisanat et la musique.

Soutenus par les parents et les éducateurs, les enfants et les jeunes ont effectué plus de 30 expositions collectives en Espagne, en Allemagne et au Mexique, et ils exhibent l'exposition « Colagrafiando », à l'occasion du dixième anniversaire du projet.

AIN



Posada Carriles projetait un attentat contre la foire du livre cubaine

La Havane (PL) – Des nouvelles preuves assurent que Luis Posada Carriles projetait d'exécuter des actions violentes pendant la Foire Internationale du Livre « Cuba 2012 », a informé l'écrivain cubain d'origine guatémaltèque, Percy Alvarado.

Lors de la présentation de son livre *Luis Posada Carriles: un engendro incondicional de la CIA*, l'ex-agent Frayle de la Sécurité Cubaine de l'État, a dit que le monitorat sur l'activité de l'ennemi a corroboré qu'une récente réunion réalisée par ce terroriste reconnu et d'autres complices de son acabit concevaient l'opération. Il a assuré que cette manoeuvre et son possible show médiatique a pu être démantelée grâce à l'action immédiate des services secrets de l'île, ainsi que l'exécution d'un foyer de provocation à La Havane et dans la province de Santiago de Cuba, préalable à la visite du pape Benoît XVI au mois de mars.

Durant un dialogue avec le public, Percy Alvarado a précisé que parmi ceux qui ont essayé d'exécuter de tels faits se trouvaient aussi les terroristes d'origine cubaine Santiago Álvarez et Reinol Rodríguez, chef du groupe armé Alpha 66. Il a ajouté que ces

personnes planifient d'autres actions afin de créer un conflit entre les Etats-Unis et Cuba, à partir des récents appels de la congressiste cubano-américaine Ileana Ross Lehtinen sur les opérations que devra commencer bientôt la plate-forme pétrolière dans les eaux du Golfe du Mexique, un territoire partagé par Cuba, les Etats-Unis et le Mexique.

« Pour tout cela il y aura toujours des héros anonymes et simples comme les cinq antiterroristes cubains emprisonnés injustement aux Etats-Unis et dont la libération dépendra de ne pas faiblir quant à la dénonciation du terrorisme contre Cuba et d'intérioriser que chacun de nous puisse être l'un d'eux », a souligné Percy Alvarado.

Le livre *Luis Posada Carriles...* constitue un compte-rendu de la vie et de l'histoire criminelle de « ce salarié de l'empire », en plus d'être une solide dénonciation des plans financés et préparés par la CIA dans sa guerre contre Cuba.

Des passages peu connus et certains inédits de l'auteur de l'attentat en plein vol d'un avion de la Cubana de Aviación en 1976, sont présents à côté d'autres faits de résonance mondiale comme sa participation dans l'Opération Condor, orchestrée par la CIA pendant l'époque des dictatures latino-américaines.

PL